



# Le bulletin

Association pour la Restauration et la sauvegarde  
du Patrimoine du pays d'Aix  
8, rue de Littera 13100 Aix-en-Provence  
Tel-Fax 04 42 96 91 50 Courriel aix-arpa@wanadoo.fr

## Édito

Dans le cadre de la consultation que l'adjoint à l'urbanisme lançait en octobre dernier pour la mise au point du Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) de la commune d'Aix-en-Provence, nous avons adressé, le 9 novembre, un courrier à notre député-maire, dans lequel nous écrivions notamment :

*«il serait sans doute profitable pour tous que les règles d'urbanisme que la commune va aujourd'hui définir pour les prochaines décennies contraignent les aménageurs et les architectes à achever et perfectionner les secteurs déjà construits, plutôt que de laisser se multiplier de nouveaux quartiers».*

Nous en avons été chaleureusement remerciés par retour de courrier, et le conseil municipal a rédigé ensuite un projet dont un excellent résumé est joint à ce bulletin. Deux axes forts consistent à «permettre une croissance urbaine maîtrisée respectueuse du patrimoine», et à «intensifier les espaces urbains».

Pour que la boucle soit bouclée, il ne nous reste plus qu'à comprendre pourquoi la commune prépare simultanément un quartier durable de 50 hectares sur le plateau de Valcros, lieu d'implantation de nombreuses bastides représentatives du patrimoine aixois et dernière presque île verte entre ZAC du Jas de Bouffan et zone commerciale de la Pioline...

Pascal DUVERGER

**R**obert nous a quittés en ce début d'année 2010, après une courte maladie, pendant un des fréquents séjours qu'il effectuait à Paris, où réside sa famille. Il était dans sa 88<sup>ème</sup> année. Parisien, cet ingénieur HEC avait beaucoup voyagé (Europe, Afrique) au cours de sa carrière de directeur commercial. Homme cultivé et de principes, ce perfectionniste n'aimait pas faire les choses à moitié.

Jeune retraité, il vint s'installer à Aix-en-Provence.

Son amour pour cette belle cité provençale lui fit connaître l'ARPA

qui était alors une jeune association. Il se

donna sans compter au service de l'ARPA :

Nuits du patrimoine, concours de façades, de vitrines, journées du Patrimoine...

Mais ce qui lui tenait le plus à cœur, c'était la restauration des oratoires aixois. Il permit à ceux-ci de retrouver jeunesse et même vie. Certaines niches étaient vides et sont, grâce à son action, de nouveau « habitées »

**Nos chaleureux remerciements t'accompagnent, Robert.**

A son épouse Sylviane, sa petite-fille Jeanne, son arrière-petite fille Louise, son fils Patrick et ses



enfants, nous témoignons toute notre affection.

Pour lui, parti si « vivant » et si vite, nous n'arrivons pas à formuler de condoléances ...

Que tous ceux qui l'ont connu aient une pensée pour lui. Simone CAUVIN

## Les activités de l'ARPA, la vie de l'association

Ce qui a été réalisé :

\* Constitution d'un dossier sur le Domaine des Esprits, petite bastide du XVII<sup>e</sup> siècle de Charles Trénet dans le quartier de Valcros ; un courrier a été envoyé au notaire, auteur de la vente, pour entrer en contact avec le nouveau propriétaire.

\* St Thomas de l'ancien lavoir : il a été récupéré en mairie annexe du Pont de Béraud et restitué à la congrégation religieuse.

Suivi des restaurations suivantes :

- Vierge dans la nouvelle cour de St Thomas - Sainte Anne, route des Pinchinats (une participation sera demandée aux paroissiens).

En cours :

- Sainte Bernadette, dans le jardin de St Thomas de Villeneuve - Oratoire de l'Hôtel de Valbelle - Oratoire rue Bédarrides - Porte de Silvacane.

- 2 oratoires du collège du Sacré-Cœur.

Conférences : 2 conférences sont actuellement prévues : - "l'ancien Hôpital Saint-Jacques et la chapelle de la Consolation", par Mme PAYAN et M. BELLET, le 14 avril, dans la salle des mariages de l'Hôtel de ville, à 18 heures.

- "4 couvents pour une couronne" par Pascal Duverger, vers la mi-juin, à préciser.

- Sorties : 2 sont prévues à Arles, le samedi 24 avril (Cloître St Trophime, Amphithéâtre, rues du vieil Arles), et le 4 septembre (musée de l'Arles Antique et Glanum) ainsi qu'une visite du Mas des Brègues d'Or, à Aix, fin mai.

# L'Hôtel de ville

## Historique

Il a été édifié, entre 1655 et 1668, sur l'emplacement d'une ancienne "maison communale" utilisée, pendant plus de cent ans et qui menaçait de s'effondrer.

Il était séparé de la Tour de l'Horloge par la maison de Jérôme de Duranti, (seigneur de la Calade), acquise et démolie ; ainsi, le nouvel Hôtel de la Ville s'appuya-t-il sur la Tour.

Sa construction, en 1655, est "la conséquence directe de l'opération mazarine", c'est-à-dire de la construction d'un nouveau quartier d'une importance exceptionnelle : le quartier Mazarin, au-delà du cours à carrosses, dont la surface bâtie représentait environ la moitié de la superficie de la ville.

L'impulsion était venue du nouvel archevêque d'Aix, Michel Mazarin, frère du cardinal.

Sur intervention du pouvoir central et par lettres patentes, il avait obtenu l'autorisation de faire inclure dans la ville "le faubourg Saint-Jean, le jardin et les prés, depuis le boulevard, jusqu'à la porte des Augustins", donc des biens d'église. La solution était très avantageuse pour l'évêque auquel elle apportait de l'argent frais pour sa "politique de prestige", mais elle l'était aussi pour le banquier allemand Henri HERVART D'HEVINQUEM, (marié à Lucrèce de VENEL) ; cette dernière se substituera à lui, promoteur de l'opération, à la mort de ce dernier, en 1646. En échange, il s'était engagé à bâtir l'Hôtel de Ville qui sera un monument classique et baroque, comme l'ensemble des bâtiments construits à Aix, pendant tout le règne de Louis XIV.



La solution était très avantageuse pour l'évêque auquel elle apportait de l'argent frais pour sa "politique de prestige", mais elle l'était aussi pour le banquier allemand Henri HERVART D'HEVINQUEM, (marié à Lucrèce de VENEL) ; cette dernière se substituera à lui, promoteur de l'opération, à la mort de ce dernier, en 1646. En échange, il s'était engagé à bâtir l'Hôtel de Ville qui sera un monument classique et baroque, comme l'ensemble des bâtiments construits à Aix, pendant tout le règne de Louis XIV.

## FACADE EXTERIEURE

Les travaux de décoration de la façade furent exécutés parallèlement à la construction de l'édifice et confiés aux trois architectes qui en avaient élaboré le plan : Jacques FOSSE, Jean-Claude RAMBOT et surtout Pierre PAVILLON.

Selon l'historien contemporain Joseph DE HAITZE, "l'Hôtel de Ville est un grand bâtiment carré, de pierre de taille, qui forme au milieu de tous ses appartements une grande basse cour".

C'est à la fin du XIXe et au début du XXe siècle qu'il prend sa physionomie définitive, après les réparations des dégradations subies lors d'une émeute, en 1792 et après la démolition des maisons contiguës, rue de la Verrerie et rue des Cardeurs. La façade extérieure comprend trois étages séparés par des frises.

La frise du rez-de-chaussée se compose d'une suite de triglyphes et de rosaces.





# L'Hôtel de ville

Celle du premier étage est ornée de rinceaux s'enroulant en sens contraire. Elle est interrompue par des écussons qui surmontent l'encadrement des fenêtres.

Celle du deuxième étage est constituée d'un simple rang de denticules que l'on retrouve sur le troisième étage. C'est un motif classique dans les édifices aixois du XVIIe siècle.

La façade est rythmée par cinq fenêtres.



Celle du centre est ornée d'un fronton triangulaire, les autres par des frontons cintrés. Elles sont séparées par des doubles pilastres en demi-relief avec base en chapiteaux doriques et ioniques. Ils supportent les frises de chaque étage.



La fenêtre centrale du troisième étage est remplacée par un fronton cintré enserrant un médaillon ovale en forme de niche, où se trouvait le buste de Louis XIV, remplacé, à la révolution, par celui de Marianne. Elle est entourée d'une guirlande de lauriers et surmontée d'un blason. La façade extérieure se termine à droite et à gauche par de solides refends.

La porte d'entrée, encadrée par deux doubles colonnes doriques reliées par un encadrement qui supporte un balcon de ferronnerie du XVIIe, est fermée par deux solides vantaux en noyer, décorés de moulures de feuillages qui encadrent deux puissantes têtes de lion tenant des heurtoirs entre les dents. C'est là l'œuvre de Pierre BARBES, maître menuisier aixois, qui exerça, en 1661, d'après une composition de Pierre PAVILLON.



## LA COUR INTERIEURE

On accède à la cour carrée par une grille rayonnante, dont la ferronnerie surbaissée se déplie comme un éventail. Elle fut réalisée par trois maîtres serruriers aixois sur le dessin de Pierre PAVILLON

En face, s'ouvre une entrée plein cintre surmontée par deux consoles entre lesquelles "ricane" un mascarón coiffé d'une coquille.

Elle permet d'accéder à un escalier à double révolution orné de la statue du Maréchal de VILLARS, gouverneur de Provence, œuvre de COUSTOUX. Il permettait d'accéder à la salle des Etats de Provence puis à la bibliothèque Méjanes.



L'escalier, très novateur, serait dû au contrôleur du roi pour les bâtiments, Jean LOMBARD, dont la grande culture artistique n'ignorait rien des décors maniéristes de ce type, qui étaient en faveur en Italie et en Espagne à la fin du XVIe siècle.

Texte M.D. Photos Pierre VanHee



# Le couvent des Minimes

## Présentation de la réhabilitation du Couvent

Mardi 15 décembre 2009



Nous avons été reçus par Mme ROIG, directrice du Lycée Célony et l'architecte Jean-Michel BATESTTI, chargé des travaux.

L'ARPA s'était inquiétée, il y a cinq ans, du devenir de ce lieu merveilleux, fermé depuis plusieurs années.

Bâtiments imposants (environ 4000 m<sup>2</sup>), immense enclos, appartenant aux religieuses Sacramentines, aux portes de la ville ancienne.



Armoirie des Minimes

Après la destruction programmée du couvent des Minimes (1793), les religieuses avaient acheté les lieux en 1815, pour y construire un pensionnat et un lieu d'accueil pour jeunes filles.

L'église Notre-Dame de la Seds fut reconstruite sur ses bases, les bâtiments Ouest et Nord restaurés, tout le reste fut créé (soit la moitié des locaux).

Les religieuses du St Sacrement, ordre cloîtré et leurs jeunes

pensionnaires restèrent dans les bâtiments jusque dans les années 1970-1980.



Jouxant le couvent, fut créé, il y a quelques années, le lycée technique privé Célony.

Après de nombreuses tractations, l'ensemble a été vendu, libérant ainsi de grands espaces : la cour, le parking (afin que les fouilles du théâtre antique puissent se poursuivre dans l'avenir) et le cou-

vent, dont le voeu des religieuses était que ce lieu soit de nouveau destiné à l'accueil des jeunes et à l'enseignement. Les Aixois avaient pensé qu'une partie pourrait devenir, après restauration, un musée lapidaire très important, ainsi que des ateliers de protection et restauration de tout l'art sacré aixois, en grand danger, dans nos églises. M. Jean-Michel

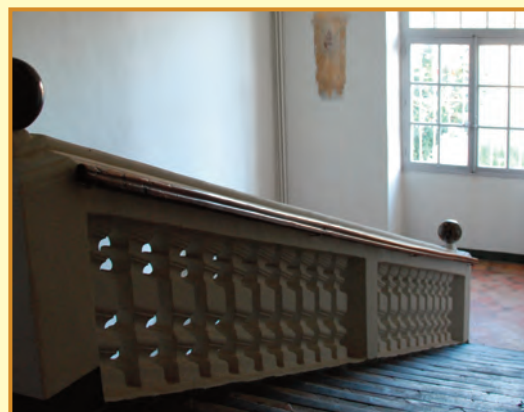
Battesti a réhabilité, avec beaucoup de professionnalisme respectueux du Patrimoine, une partie du couvent, (tout le rez-de-chaussée et quelques pièces du premier étage) uniquement à l'usage du lycée ; le reste des bâtiments et le grand « enclos » sont restés en l'état.

Qu'en sera-t-il à l'avenir ?

Quant à l'église Notre-Dame de la Seds, qui faisait partie du couvent depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, elle est devenue église paroissiale, mais cela est une autre histoire.

Simone CAUVIN

Photos : André GAUTIER



Armoire à chasubles